

un éleveur de volailles : "Tenant un compte régulier des dépenses occasionnées pour la nourriture de mes poules, j'ai pu me convaincre que chacune d'elle dépensait annuellement la valeur de 70 cts en grains. J'en garde un grand nombre et elles ont à leur disposition un parcours à peu près illimité. Je ne tiens aucun compte des déchets du jardin et de la cuisine qu'elles reçoivent comme nourriture. Avec un nombre plus limité de poules, tout particulièrement sur une ferme, la dépense en grains pour chaque poule peut être réduite à 50 cts; tandis que les poules que l'on est obligé de tenir dans un espace étroit, dépensent à peu près la valeur d'une piastre en grains."

La ménagère agricole.

Dans une exploitation bien conduite, ce n'est pas tout de rencontrer aux mancherons de la charrue un travailleur habile sachant préparer convenablement un ensemble de récoltes intelligemment combiné, et remplir avec régularité ses granges, ses caves. La prospérité de la maison du cultivateur demeurera toujours complète, s'il n'est pas suffisamment secondé par une compagne laborieuse et douée comme lui de la sagacité nécessaire pour tirer de toutes choses le parti le plus avantageux.

La bonne direction de l'intérieur, à commencer par celle des enfants et des serviteurs, l'entente et l'économie dans les dépenses du ménage, la surveillance de la vacherie et du poulailler, l'utilisation des produits de la basse-cour, de même que du jardinage qui devrait exister sur chaque ferme, telle est le rôle propre de la femme du cultivateur. Nous pourrions citer maintes maisons dont les bénéfices et les succès sont dus à la bonne direction de la femme du cultivateur.

Choses et autres.

Blé ayant souffert de la gelée, employé comme semence.—Le *Prairie Farmer*, publié à Chicago, informe que les cultivateurs des territoires et possessions Britanniques du Nord, qui ont fait usage, pour la semence, de blé ayant souffert de la gelée, ont-troient de grandes craintes quant à sa bonne levée; celui qui est levé est de chétive apparence. On ne connaît pas encore la quantité de ce blé qui a été semé. Cette situation est considérée tellement grave, qu'à Minneapolis les directeurs de chemins de fer ont tenu une assemblée et à laquelle les propriétaires de greniers à blé (*elevator*) ont été priés de fournir du blé aux fermiers n'ayant pas le moyen d'en acheter. Cette demande a été favorablement accueillie, et les fermiers obtiendront du blé de semence des directeurs des greniers à blé en leur payant, après la prochaine moisson, le prix du blé acheté plus dix pour cent, ou, assez de blé pour rencontrer le prix d'achat et l'intérêt.

Contrefaçon de billets de "Bank of British North America."—L'agent de la sûreté Cuy, Mars, de Montréal, vient d'arrêter la circulation de billets de \$5 de la "Bank of British North America".

Le billet contrefait est de juillet 1877. Non daté. Le bon billet de \$5 de la même banque porte la date du 3 juillet 1877. Il y a une autre contrefaçon d'un autre billet de \$5 de la même banque portant la date du 25 juillet 1877.

Un des principaux officiers de la banque à Montréal, M. Cinq-Mars, que du moment qu'ils mettaient la main sur l'un de ces billets il était dégrisé sur le champ, mais qui par malheur il y en avait encore en circulation. Avis aux lecteurs, d'y faire attention.

Nettoyez le poulailler d'un d'eu chasser les poux qui s'attaquent aux volailles.—Dans les queues, semelles, pieds et des volailles et, avec elles, les poux dans le poulailler. Il faut prévenir

l'avance ce danger en nettoyant le poulailler sans retard. Une chose faite à temps sauve beaucoup de trouble et d'argent. Grattez et nettoyez tous les coins du poulailler, videz les uides, remplacez la vieille paille, enduisez les perchoirs d'huile de charbon. C'est le meilleur moyen de détruire la vermine qui pourra vous causer beaucoup d'ennui si vous ne prenez pas, dès maintenant, les moyens de vous en débarrasser.—*Le Nord.*

Exportation des œufs du Canada aux Etats Unis.—On constate, d'après les rapports officiels, que quatorze millions de douzaines d'œufs ont été exportés du Canada aux Etats-Unis; en supposant que pour le moins ces œufs aient été vendus quatorze centins la douzaine, on aurait réalisé \$1,960,000; comme ce prix est au plus bas, on pourrait même dire \$2,000,000. L'élevage des volailles est donc une partie essentielle de l'exploitation d'une ferme!

Sucre d'érable.—M. Leclerc, cultivateur de Ste Claire, dans le comté de Dorchester, dit que ses 2,200 érables lui ont donné, dans l'espace de deux jours, douze tonneaux d'eau d'érable.

RECETTES

Moyen de se débarrasser des chenilles qui s'atloquent aux gadelliers et aux groseilliers.

Voici un moyen très simple et peu coûteux, indiqué par un journal anglais: C'est tout simplement de faire dissoudre une livre d'alun dans trois gallons d'eau et d'arroser les plantes avec cette solution. On prétend que cette recette est aussi efficace que l'ollebore.—*Le Nord.*

Piqûres d'abeilles.

Quand une personne a été piquée par une abeille, il faut examiner avec soin la petite plaie pour savoir si le dard y est resté. Quand, en regardant à la loupe, on constate que le réservoir à venin est attaché à l'aiguillon, il faut, à l'aide d'un épingle, tâcher de soulever et d'extraire l'appareil sans presser sur le réservoir, ce qui ne manquerait pas d'introduire dans la plaie une nouvelle quantité de venin. Le dard retiré, on panse avec quelques gouttes d'eau aliguisée d'ammoniaque et d'huile. L'application de cataplasmes froids, fréquemment renouvelés, tient en bride l'inflammation. Quant aux accidents généraux: dans la période de réfrigération, du thé chaud alcoolisé; et dans la période de fièvre, du régime et des boissons rafraichissantes constituent la série des moyens domestiques à mettre en œuvre.

La piqûre de l'abeille est fort douloureuse; quelquefois même, quand les piqûres sont multiples, le venin de cet insecte peut produire des accidents graves et même la mort.

On peut dire, en thèse générale, que, dans l'immense majorité des cas, la piqûre d'abeille ne produit guère que de la douleur et une inflammation bien modérée.—*Dictionnaire de la santé.*

AVIS.

A tous et chacun des débiteurs de feu Cyprion Renouf, marchand de la paroisse de Trois-Pistoles, dans le comté de Témiscouata.

Avis vous est par les présentes donné par Joseph Rioux marchand, de Trois-Pistoles que, par acte passé à Trois-Pistoles, devant Mtre Alexandre Gagnon notaire, en date du premier avril mil huit cent quatre-vingt neuf, il a acheté des héritiers du dit feu Cyprion Renouf toutes les Créances encore dues le vingt-six mars dernier à la succession du dit feu Cyprion Renouf, par billets promissaires, obligations, comptes courants, jugements et autrement, sans aucune exception ni restriction quelconque, et que le dit acte de vente et cession a été dûment déposé suivant la loi au bureau du Prototaire de la Cour Supérieure du district de Kamouraska, à Fraserville.

Trois-Pistoles; 3 avril 1889.

JOSEPH RIOUX.